

apprenons que la Fondation Rockefeller a fait un nouveau don de \$10,000 à la section des études slaves de l'Université de la Colombie-Britannique pour l'année 1954-1955.

Réponse des étudiants

Du côté des étudiants, la réponse à ces innovations dans l'enseignement a été bonne, bien que plus faible dans certaines provinces que dans d'autres. L'épreuve concluante, évidemment, c'est celle du nombre d'étudiants optant pour les cours d'études slaves: langue, littérature, histoire, géographie, institutions, pour une durée d'au moins un an. A l'Université de la Colombie-Britannique, les résultats obtenus sont encourageants, puisqu'il se fait chaque année pas moins de quatre cents de ces options. Ces options comportent chez un bon nombre une étude sérieuse des langues, du russe surtout; quelques diplômés spécialisés poursuivent ailleurs des études de perfectionnement en ce domaine. A ce sujet, l'auteur du présent article croit qu'il y a lieu d'exposer plus en détail la situation actuelle.

Au cours des neuf dernières années, l'Université de la Colombie-Britannique a ajouté au programme d'études de sa faculté des arts onze cours d'études régionales sur l'Est européen et l'Union soviétique. Voici les titres de quelques-uns: l'histoire de la civilisation des peuples slaves; Europe centrale; géographie et histoire économique de l'URSS; littérature slave en traduction; les peuples de l'URSS; les principes de l'État soviétique; structure et cadres du Plan soviétique. Ces cours régionaux ont pour but de familiariser un plus grand nombre d'étudiants canadiens avec le milieu est-européen; évidemment l'URSS y tient une large place. Comme base de cet enseignement, cependant, le département des études slaves qui se compose de onze professeurs titulaires, donne des cours d'une durée maximum de six ans en langue russe, sanctionnés par la maîtrise ès-arts, et des cours de quatre ans en langue polonaise. La linguistique n'est pas négligée. Les étudiants qui se spécialisent en études slaves, par opposition à ceux qui suivent quelques cours sur ces matières dans le cadre de l'enseignement des arts en général, doivent faire des études comparées de plusieurs autres langues slaves. Il est un cycle d'études d'une durée de deux ans portant sur la linguistique slave, grâce auquel on peut acquérir assez de connaissance pour lire le tchèque, le slovaque, l'ukrainien, le serbo-croate et le slovène.

Intérêt national

De telles innovations peuvent sembler un peu ambitieuses et l'on est tenté de se demander en quoi elles profitent au Canada; il est certain qu'elles ont leur utilité à cet égard. Les Canadiens sont de plus en plus conscients du rôle joué par leur pays dans les affaires internationales et de la place qu'il occupe dans le concert des nations; cette conviction amène à reconnaître qu'il est nécessaire pour les Canadiens d'élargir le champ de leur curiosité et de leurs connaissances, évolution reconfortante qu'on ne cesse de constater au sein de nos universités. De plus, la plupart des étudiants canadiens sont heureusement exempts de tout détestable préjugé à l'égard des autres peuples et sont animés du louable désir d'augmenter leurs connaissances sur les pays étrangers. Quant aux débouchés pour les jeunes gens possédant une bonne connaissance de l'Europe orientale, de l'Union soviétique surtout, ils ont été assez restreints jusqu'ici, mais ils se multiplient; au demeurant, le nombre de personnes suffisamment compétentes ne peut suffire à la demande actuelle.